

**Le château de Neuschwanstein se dresse sur un éperon rocheux haut de 200 mètres près de Füssen dans l'Allgäu. Louis II de Bavière l'a fait construire au XIX<sup>e</sup> siècle. C'est aujourd'hui le château le plus célèbre d'Allemagne, visité chaque année par plus d'un million de touristes.**

## Genèse et construction

*Lettre de Louis II à Richard Wagner de Guiguère, 13 mai 1868 :*

« Il est dans mon intention de reconstruire la vieille ruine du château de Hohenschwangau près de la gorge de Pöllat dans le style authentique des vieux châteaux des chevaliers allemands, et je vous confesse que je me languis de vivre ce jour (dans 3 ans) ; il y aura plusieurs salles confortables et chambres d'hôtes avec une vue splendide du noble Säuling, les montagnes du Tyrol et loin à travers la plaine ; vous connaissez l'hôte vénéré que je voudrais voir là ; l'endroit est un des plus beaux qu'on peut trouver, sacré et inaccessible, un digne temple pour l'ami divin qui a apporté le salut et la bénédiction au monde. Il vous rappellera également *Tannhäuser* (Salle des chanteurs avec une vue du château dans le fond), *Lohengrin* (cour de château, couloir ouvert, chemin vers la chapelle) ; ce château sera de toute manière plus beau et habitable que Hohenschwangau qui est plus loin vers le bas et qui est profané chaque année par la prose de ma mère ; ils auront leur vengeance, les dieux profanés, et viendront vivre avec nous sur les hauteurs élevées, respirant l'air du ciel. »

En 1867, lors d'un voyage en France, Louis II visita le château de Pierrefonds. L'idée de mélanger ce style architectural néo-gothique à celui, médiéval, de la Wartburg en Thuringe donna un résultat flamboyant.



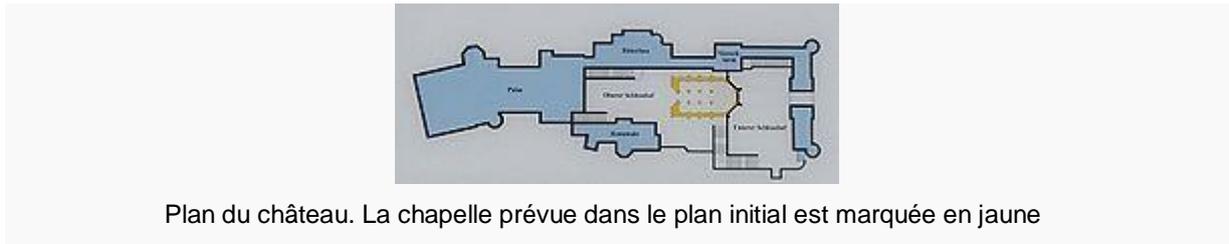
Le château pendant sa construction

Neuschwanstein fut construit sur l'emplacement de deux anciens châteaux-forts, Vorderhohenschwangau et Hinterhohenschwangau. Pour pouvoir élever le château de ses rêves, Louis II fit dynamiter la montagne afin d'abaisser de 8 mètres le socle des anciens châteaux. Ce n'est qu'après la construction de la route et de l'installation de l'eau courante que la première pierre fut posée, le 5 septembre 1869. Les travaux furent dirigés par l'architecte Eduard

Riedel et décorés par Christian Jank, un décorateur de théâtre. La construction du « nouveau rocher du cygne » (traduction de *Neuschwanstein*) a nécessité 465 tonnes de marbre et 400 000 briques. En 1884, Louis II s'établit dans le palais. Deux années plus tard, après sa mort mystérieuse, le château fut ouvert au public, bien qu'il ne fût pas encore terminé.

Le projet initial de Louis II et Riedel était plus ambitieux, mais l'État bavarois décida de ne pas poursuivre les travaux à la mort du roi.

## Architecture



Le château de Neuschwanstein est construit en grande partie dans le style roman tardif du début du XIII<sup>e</sup> siècle. On le remarque dans la construction du bâtiment dans son ensemble aussi bien que dans son ornementation : portails en plein cintre, les arcades des fenêtres et des tours, la position des colonnes et des baies vitrées et des pinacles. Les salles d'habitation du roi et les salles d'apparat des troisième et quatrième étages étaient plus ou moins achevées en 1886. Les chambres du deuxième étage sont toujours en briques nues et ne sont pas visitées. Des éléments néo-gothiques et néo-byzantins (la salle du trône) sont également présents. À ce titre, le château est un exemple d'architecture éclectique de l'époque romantique. C'est aussi l'exemple typique d'historicisme en architecture.

Il comporte environ 200 pièces d'une superficie totale de 6 000 m<sup>2</sup>. Quinze sont aménagées<sup>1</sup>.

Ce château est le premier restauré par le roi Louis II de Bavière. Le château de Falkenstein devait être construit après la restauration de celui-ci et (1869 - 1886) de deux autres. (Linderhof (1874 - 1878) et Herrenchiemsee (1878 - 1886))

Louis II écrivait à Richard Wagner le 13 mai 1868:

"J'ai en vue de faire reconstruire le vieux château en ruine de Hohenschwangau près de la gorge de Pöllat, dans le style des vieux châteaux fort allemand...L'endroit est l'un des plus beaux que l'on puisse trouver..."

Il faut préciser que Füssen se situe au début des Alpes, et l'on a vraiment l'impression d'être aux pieds des montagnes. D'un côté des paysages plats avec des lacs, et de l'autre les montagnes.

## Le Hall d'entrée



Après avoir traversé le couloir rouge puis le bel escalier principal en marbre brut de Untersberg, on accède au grand hall d'entrée, situé au 3ème étage. Il sépare les appartements du roi de la salle de représentation. la salle du trône, est accessible par le portail de marbre se trouvant sur la droite. Les peintures murales illustrent des passages de la première partie de la légende nordique de Sigurd (la plus vieille version de la légende de Siegfried, chant des Nibelungen). Le hall d'entrée est couronné d'une voûte en arête de style roman, décorée de peintures riches en couleurs dont les arêtes se terminent par des chapiteaux de marbres représentant des chevaliers et des animaux. Les lustres, un travail de l'atelier munichois de Moradelli, sont en fer forgé peint. Le long des murs se trouvent de lourds bancs en chêne sculptés avec des coussins en cuir de porc repoussé. La forme en trapèze du hall est due à une courbure du plateau rocheux, qui sert de fondations naturelles au château.

## La Salle du Trône



La salle du trône est une salle de représentation de style byzantin. Des marches en marbre de Carrare mènent à l'abside sur laquelle devait se trouver un trône en or et en ivoire. Les peintures représentent entre autres les 12 apôtres, les six rois canonisés et des passages de leur vie. La galerie est soutenue par des colonnes en imitation de porphyre. Les

colonnes sur la galerie son en stuck imitant le lapislazuli. Le grand lustre en forme de couronne byzantine est en laiton doré et porte 96 bougies. Pour ce nettoyer et changer les bougies, on peut faire descendre ce lustre pesant 900 Kg , à l'aide d'un treuil.

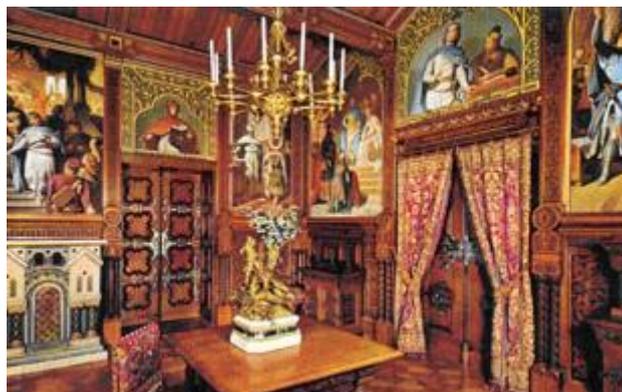
Le sol en mosaïque est un travail particulièrement beau dans cette salle de 15 mètres de haut et de 20 mètres de long. Composé de plus de 2 millions de petites pierres, il symbolise la vie des bêtes et des plantes du monde entier.

### **Le Balcon**



Du balcon de la salle du trône, s'offre l'une des plus belles vues sur le massif des Alpes bavaroises...

### **La Salle à manger**



Les peintures ont été effectuées par le peintre le plus connu qui ait travaillé à Neuschwanstein, Ferdinand Piloty de Munich.

Au dessus de la porte, encadrée par des tentures de soie couleur bordeaux, se trouve Wolfram de Eschenbach, poète.

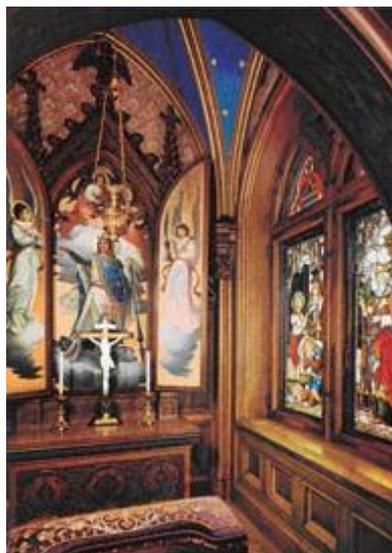
Le surtout, en bronze doré sur la table à rallonges, a été exécuté par Wollenweber à Munich, d'après des plans de Widmann. La sculpture représente le combat de Siegfried avec le dragon. Le socle de cette décoration de table est en marbre poli. A gauche et à droite, à côté de la table, se trouvent deux petites armoires à couverts, richement sculptées.

## La Chambre à coucher



La pièce en style gothique flamboyant contient de riches sculptures en chêne, surtout sur le baldaquin du lit, sur le table de toilette, sur la chaise de lecture et sur la colonne centrale. Les sculptures au pied du lit représentent la résurrection du Christ, faisant allusion à la relation symbolique entre le sommeil et la mort. La peinture sur cuivre doré au chevet du lit est la copie d'une icône. Les peintures murales montrent des scènes de la légende de Tristan et Yseult dont la représentation musicale a été immortalisée par Richard Wagner dans l'une de ses oeuvres. Les rideaux et les étoffes des meubles, de couleur bleue ciel, couleur préférée du roi, sont brodés avec les armes bavaroises, le cygne et le lion des Wittelsbach. La table de toilette était munies d'eau courante. Cette installation d'eau était approvisionnée par une source située à 200 mètres . au dessus du château, de telle façon que la pression naturelle était suffisante pour alimenter tout le château même jusque dans les pièces les plus élevées.

## L'oratoire



Le retable à volets richement sculpté domine la petite chapelle de Louis II, aménagée en style néogothique d'après des plans de J.Hofmann (Munich). Sur l'autel se trouve un crucifix très précieux en ivoire. Les peintures et les vitraux représentent des passages de la vie de St-Louis IX roi de France.

## Le Cabinet de Toilette



Le cabinet de toilette est la seule des pièces d'habitation du roi sans plafond en bois. La peinture du plafond - qui donne l'illusion d'une tonnelle ouverte - et les peintures murales ont été exécutées par Eduard Ille, élève de Schwind. Les peintures murales représentent des scènes tirées de la vie du troubadour Walther von der Vogelweide (1170-1230).

Au dessus de la porte d'entrée: Walther von der Vogelweide entouré de ses amis, les oiseaux. A côté à gauche: illustration d'une chanson d'amour "sous le tilleul". Au dessus de la table de toilette: Walther chante devant le duc Wefl VI (le duc des Welfs est donc enterré dans l'église de Steingaden). La peinture au-dessus du poêle montre à nouveau un thème de Wagner: les maîtres-chanteurs de Nuremberg. A droite, à côté de cette peinture, on peut admirer l'illustration du poème le plus connu de Walther von der Vogelweide "J'étais assis sur une pierre" - avec la Wartburg en arrière-plan.

Sur la petite table dans la partie en saillie se trouve l'écrin à bijoux du roi, orné sur le devant d'une peinture précieuse (de Speiss): le droit du seigneur à la nuit de noces - jus primae noctis (d'après une peinture de Garnier). Les rideaux et les coussins en soie violette sont brodés de motifs représentant un paon.

De la fenêtre, on a vue sur la cour supérieure du château et l'édifice d'entrée dans lequel Louis II a habité temporairement de 1873 à 1884.

La porte entre le grand salon et le cabinet de toilette est décoré de la plus belle ferrure du château.

## Le Grand salon

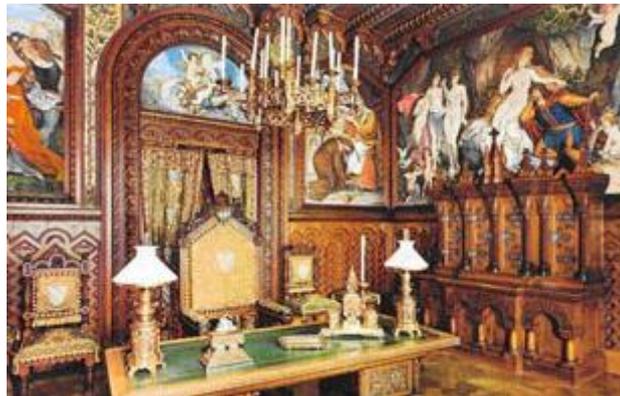


Après avoir traversé une grotte artificielle (de A.Dirrigl, Munich), et être passé devant le jardin d'hiver, on entre dans le salon royal. Il se compose du grand salon et d'une banquette en coin ,

séparée par des colonnes: "le coin du cygne". Le thème des peintures murales (de Heckel et Hauschild) est ici la légende de Lohengrin, laquelle a inspiré Richard Wagner pour son opéra "Lohengrin". Au-dessus du poêle: l'arrivée de Lohengrin à Anvers. en face: Le miracle du Graal - Parzifal désigne son fils Lohengrin comme combattant pour Elsa de Brabant. D'autres scènes de Lohengrin sont représentées dans le coin du cygne.

Les portes de la grande bibliothèque de style roman sont décorées de gravures (de F.Piloty) tirées de légende de Tristan et Yseult, Parzifal et Siegfried. La pièce originale de cette armoire se trouve au château de la Wartburg , situé en Thuringe. Le roi Louis II a fait copier ce meuble pour son château , à Neuschwanstein. Dans le coin en saillie, se trouve un grand vase en majolique de Nymphenburg en forme de cygne, animal préféré de Louis II Le lustre en laiton doré porte 48 bougies. Les pierres ornant les lampes des meubles et les rideaux en soie bleue claire, sont brodés avec le motif du cygne. Les ferrures des portes (de Moradelli, Munich), démontrent par leur forme et leur variété, les performances excellentes de l'artisanat artistique de l'époque.

### **Le Cabinet de Travail**



Le cabinet de travail est de style roman tout comme à la Wartburg , qui entre autres de modèle pour la construction du château de Neuschwanstein. Tous les travaux sur bois sont faits en chêne sans noué, de même que dans le reste des appartements royaux (exécutés par Pössenbacher et Ehrengut, Munich). Les lampes (de Wollenweber, Munich) sont, ici aussi, en laiton doré.

La plus grande partie des peintures du château représente des motifs qui servirent également de thème à Richard Wagner pour ses opéras. Ici, sur les toiles du cabinet de travail, il s'agit de la légende de Tannhäuser et du tournoi des ménestrels à la Wartburg (exécuter par J.Aigner). Au-dessus de la bibliothèque de style roman: Tannhäuser à la montagne de Vénus. A côté, à gauche: Tannhäuser pénitent devant le pape Urbain IV.

Les rideaux et les étoffes des meubles en lourde soie, sont brodés à la main et décorés avec les armoires bavaroises en forme de losanges en or et en argent.

< L'antichambre du cabinet de travail, beaucoup plus simple dans son décor, était destinée à l'aide de camp du roi. Ici, les rideaux et les étoffes des sièges sont en laine bleue avec des fils d'or. La chambre de l'adjutant était à déjà l'époque équipée d'un interphone électrique.

## La Salle des chanteurs



Louis II a "composé" la salle des chanteurs du Château d'après la salle des fêtes de la Wartburg (pour le plan d'ensemble de la vaste salle et la répartition de la surface) et aussi d'après la salle des chanteurs de la Wartburg (pour la scène ressemblant à une tonnelle). Les peintures dans la salle et dans le couloir en forme de tribune sont inspirées de la légende de Parzifal dont Richard Wagner en tira son plus grand opéra.

La plupart des peintures sont des oeuvres du Prof.Spiess et de Ferdiand Piloty, tous deux de Munich. Le décor de scène, "le jardin enchanté de Klingsor" est un travail de Christian Jank, peintre de théâtre à la cour de Munich, qui a fait également la plus grande partie des esquisses pour la façade extérieure de Neuschwanstein.

Au-dessus des deux portes, à côté de la scène, les armoiries des Wittelsbach avec l'inscription "Louis II, roi de Bavière, Comte Palatin". Cette inscription mentionnant le bâtisseur de cet édifice est la seule dans tout le château (c'est seulement en 1998 qu'on a mis le buste dans l'entrée du 1er étage).

Du vivant de Louis II, cette salle n'a jamais été utilisée. c'est seulement à partir de 1933, à l'occasion du 50ème anniversaire de la mort de Wagner, et ceci en jusqu'en 1939, qu'on y a donné de grands concerts. A l'occasion de ces concerts, la salle était illuminée de façon féérique par 600 bougies. Le plafond en épicea, découpé en caissons, donne une bonne acoustique à la salle. Après un essai sans grand succès en 1952, on a recommencé, en 1969, à donner des concerts, chaque année en septembre, dans la salle des chanteurs.

## La Cuisine du Château



La cuisine est, contrairement aux cuisines des château de Linderhof et de Herrenchiemsee, pleinement conservée. L'énorme voûte est soutenue par des colonnes en imitation de granit poli. Absolument moderne pour l'époque, la cuisine était équipée de conduites pour eau courante chaude et froide et également de broches pour le gibier et la volaille pouvant fonctionner automatiquement. L'air chaud du foyer, montant de la cheminée, actionnait une turbine qui se trouvait dans un gros tuyau au-dessus de la broche; et ce mouvement de rotation était à la broche à l'aide d'un engrenage (une invention de Léonard de Vinci).

L'évacuation de la fumée du grand poêle, situé au milieu de la pièce, s'effectuait souterrainement à travers le parquet. La chaleur du poêle s'évacuant dans la cheminée, servait en même temps à réchauffer la vaisselle qui se trouvait dans un chauffe-plats, construit dans le mur à côté du four. À côté de la porte de sortie, le robinet au-dessus du vivier, fait d'un seul bloc de granit, a la forme d'une tête de cygne. La cuisine a servi pendant deux ans.

Déjà en 1884, Neuschwanstein était chauffé à l'aide d'un chauffage central à l'air chaud, à partir de la cave ou encore du rez-de-chaussée. L'air chaud arrivait dans les pièces situées aux différents étages, après avoir traversé des tunnels d'aération. Les grandes chaudières se trouvent dans la pièce attenante à la cuisine. Un monte-charge était utilisé pour apporter les quantités énormes de bois de chauffage nécessaires.

## Le Marienbrücke

On peut pleinement apprécier le paysage romantique des environs du château en allant sur le Marienbrücke, qui surplombe de 92 m le fond de la gorge de la Pöllat. Il s'agit d'un pont en porte-à-faux enjambant la chute d'eau haute de 45 m. Le pont, originellement en bois, porte le nom de la mère de Louis II, la reine Marie, princesse de Prusse. En 1866, le fer a remplacé le bois.



Vue extérieure en contre-plongée du château de Neuschwanstein



Photochrome du château réalisé à partir d'une photographie prise entre 1890 et 1905



Salle du trône



Projet initial. Gouache de Christian Jank, 1869



Vue aérienne



Vue du château et du *Marienbrücke* (pont de Marie)



Vue panoramique depuis le *Marienbrücke* (pont de Marie)



Vue du Nord